

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CITES

ZOOLOGIE

- BARNARD K.H. — Additions to the fauna-list of South African Crustacea and Pycnogonida. *Annals of the South African Museum*, vol. 43, 1955, 107 pages, 53 fig.
- BOTT R. — Sie Süßwasserkrabben von Afrika (Crustacea, Decapoda) und ihre Stammesgeschichte. *Annales du Musée Royal du Congo Belge*, série in quarto, C, Zoologie, série III, volume 1, fascicule 3, 1955, p. 209-352, 103 figures, 30 planches.
- DAVIS C.C. — *The marine and fresh-water plankton*. East Lansing, Michigan State University Press, 1955, X et 562 pages, figures. Prix : 10 dollars.
- DOLLFUS R.Ph. — Première contribution à l'établissement d'un fichier ichthyologique du Maroc atlantique, de Tanger à l'embouchure de l'oued Dra. *Travaux de l'Institut scientifique chérifien, Série zoologique*, n° 6, Tanger 1955, 227 pages, carte.
- GROSSU A.V. — Gastropoda pulmonata. *Fauna Republicii populare Romine*, Mollusca, vol. 3, fasc. 1, 1955, 520 pages, 282 figures. N° 16 de la série.
- INOUE H. — *Check list of the Lepidoptera of Japan. Part 1 Microp-terigidae — Phalonidae*. Tokyo, Ritsuissha, 1954, 112 pages. Ce catalogue sera complet en 6 parties.
- KRAUS O. — Spinnen aus El Salvador. *Abhandlungen der Senckenbergischen naturforschenden Gesellschaft, Frankfurt*, n° 493, 1955, 86 pages, 6 figures, 12 planches. Clefs des espèces pour la plupart des genres.
- MONOD Th. — Hippidea et Brachyura ouest-africains. *Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire*, vol. 45, 1956, 674 pages, 884 figures, Clefs. Faune des crabes marins de l'Afrique occidentale.
- MUNRO I.S.R. — *The marine and freshwater fishes of Ceylon*. Canna, Department of external affairs, 1955, XVI et 349 pages, 56 planches.
- PAULIAN R., VIETTE P. — Essai d'un catalogue biologique des Lépidoptères Hétérocères de Tananarive. *Mémoires de l'Institut Scientifique de Madagascar*, Série E, volume 6, 1955, p. 141-281, planches V à XII, 114 figures. Précieuse bibliographie des Lépidoptères de Madagascar aux pages 272-281.
- POWELL A.W.B. — Mollusca of the southern Islands of New Zealand. Wellington, *Cape expedition Series*, Bulletin n° 15, 1955, 138 pages, 5 planches. Catalogue. Pas de clefs.
- VAN SON G. — The butterflies of Southern Africa. Part 2. Nymphalidae, Danainae and Satyrinae. Pretoria, *Transvaal Museum, Memoir* n° 8, 1955, IX et 166 pages, 37 planches coloriées, 220 figures.

WALTERS V. — Fishes of western arctic America and eastern arctic Siberia. Taxonomy and zoogeography. New-York, *Bulletin of the American Museum of Natural History*, vol. 105, n° 5, 1955, p. 255-368, 28 tableaux, 4 cartes. Clefs.

BOTANIQUE

MARIE-VICTORIN F., LÉON F. — Itinéraires botaniques dans l'île de Cuba, 3^{me} Série. *Contributions de l'Institut botanique de l'Université de Montréal*, n° 68, 1956, 227 pages, 103 figures.

PETELOT A. — Bibliographie botanique de l'Indochine. *Archives des Recherches agronomiques et pastorales au Vietnam*, n° 24, 1955, 102 pages.

ROBYNS W. — *Flore des Spermatophytes du Parc national Albert*, volume 3 (et dernier). Bruxelles. Institut des Parcs nationaux du Congo Belge, 1955, 571 pages, planches noires et coloriée, figures, carte.

ZAHLEBRUCKNER A. — Flechtenflora von Java. 2 Teil. *Willdenowia*, Band 1, Heft 3, 1956, p. 433-528. La première partie de cette flore a été publiée dans le *Feddes Repertorium*, Beiheft 127, 1943.

ETHNOLOGIE

BALDUS H. — *Bibliografia critica de Etnologia Brasileira*. Sao Paulo, 1954, 859 pages, 11 planches.

ANALYSES

BECHYNE J. — *Beetles*. Translated and edited by C.M.F. von Hayek. London, Thames and Hudson, 1956, 158 pages, 6 planches en couleurs, 207 figures noires. Prix : 18 shillings.

Ce petit livre fort bien présenté est la traduction anglaise d'une introduction à la faune des Coléoptères d'Europe publiée en Allemagne sous le titre de *Welcher Käfer ist Das ?* Après quelques généralités sur l'Ordre des Coléoptères, leur classification, leur chasse et leur préparation, l'essentiel du volume est constitué par une clef illustrée des principales familles susceptibles d'être rencontrées sur le Continent. Dans chacune d'elles les formes les plus communes sont sommairement décrites.

F. B.

CHAUDIN V. — *Conifères d'ornement*. La Maison Rustique, Paris, 1955. 168 pages, 13,5 × 19 cm; 30 planches hors-texte dont 10 en couleurs. Prix : 750 francs.

Ce volume intéresse surtout le jardinier paysagiste, mais l'amateur, averti ou débutant, y trouvera une documentation jusqu'ici difficile à rassembler sur les Conifères d'ornement cultivables dans notre pays.

Après un exposé rapide de la classification et de la dispersion des Conifères dans le monde pour en faire mieux comprendre les exigences culturelles, la multiplication est présentée plus en détails à l'intention des professionnels.

La plus grande partie de l'ouvrage est consacrée à la description des genres, espèces, variétés, avec l'indication de leurs caractères déterminants.

Un index détaillé facilite les recherches de renseignements tandis qu'une illustration de choix, en noir et en couleurs, donne une idée de la diversité des formes et des teintes de ces conifères, base de toute la décoration d'un jardin petit ou grand.

Ed. DECHAMBRE.

DORST J. — *Les migrations des Oiseaux*. Paris, Payot, Bibliothèque scientifique, 1956, 422 pages, 94 dessins. Prix : 1.600 francs.

Enfin une bonne mise au point en langue française sur le problème de la migration des Oiseaux ! Depuis quelque temps ce volume était annoncé et nous étions quelques-uns à savoir avec quel soin et quel esprit critique son auteur accumulait une documentation dispersée dans un très grand nombre de périodiques spécialisés. Voici l'ouvrage paru et il n'est pas exagéré de dire qu'il est, avec le *Vom Vogelzug* de E. Schüz (1952), le meilleur qui ait été écrit sur ce sujet au cours des dernières années. Non seulement il fait le point des connaissances actuelles, ne laissant dans l'ombre aucun fait important dans le domaine des modalités et du déterminisme des migrations, mais il le fait avec bon sens et équilibre, n'hypertrophiant aucun aspect du sujet au détriment des autres. C'est ainsi que la question des migrations en zones tropicales reçoit la place qu'elle mérite et que les recherches expérimentales modernes sur le déterminisme de l'impulsion migratrice et le mécanisme de l'orientation sont exposées avec impartialité et esprit critique.

Ce livre doit être lu et relu par tout ornithologiste, mais son style simple et clair le fera également recommander à tous les chasseurs et curieux de la Nature.

F. BOURLIÈRE.

ERHART H. — *La genèse des sols en tant que phénomène pédologique. Esquisse d'une théorie géologique et géochimique. Biostasie et Rhexistatie*. Paris, Masson, Collection *Evolution des Sciences* n° 8, 1956, 90 pages. Prix : 560 francs.

Auteur du premier traité de pédologie en langue française, M. Erhart a eu, depuis une dizaine d'années, l'occasion de faire de nombreux voyages hors d'Europe et en particulier dans les régions intertropicales. Ce contact direct avec les complexités de la Nature vivante l'a convaincu de l'importance du rôle géochimique fondamental de la forêt tropicale humide (véritable « filtre-séparateur » selon son expression) et de celui des conséquences de la déforestation et de la dégradation du manteau végétal. Les deductions qu'il en tire pour l'étude de la genèse des latérites ont d'importantes répercussions stratigraphiques, pétrographiques et géochimiques. L'auteur ne s'est pas arrêté là et il pense que les mêmes principes qui l'ont guidé pour mesurer les conséquences possibles de la genèse latéritique doivent pouvoir s'appliquer à tous les processus pédologiques d'intensité et d'ampleur moindres, d'où cette tentative de traiter l'ensemble des phénomènes pédologiques en tant que « phénomène géologique ». Pour ce faire il se sert de la théorie bio-rhexistatique qui lui a été suggérée par l'étude des latérites.

Cet essai intéressera donc non seulement les pédologues et les géologues, mais aussi les écologistes qui y trouveront nombre d'idées stimulantes.

GRASSÉ P.P. — *Traité de Zoologie, Anatomie, Systématique, Biologie.*
Tome XVII: *Mammifères. Les Ordres: Anatomie, Ethologie, Systématique*, par MM. E. Bourdelle, F. Bourlière, P.-L. Dekeyser, R.-Ph. Dollfus, S. Frechkop, P.-P. Grassé, H. Heim de Balsac, E. Frade, R. Lavocat, G. Petit, J. Piveteau, R. Vaufrey, H. Vallois, J. Viret. Paris, Masson, 1955. Fascicule I, 1.170 pages, 1.094 figures; Fascicule II, 1.130 pages, 1.012 figures, 4 planches en couleurs.

Après la parution de 8 tomes représentant ensemble onze volumes, les mérites du *Traité de Zoologie* publié sous la direction du Professeur P.-P. Grassé sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de revenir sur l'importance de cet ouvrage monumental. Le tome XVII qui vient de paraître ne fait que la confirmer.

Les deux fascicules qui composent ce tome — si il est encore permis de nommer fascicules des volumes de plus de mille pages — sont consacrés à l'anatomie, à l'éthologie et à la systématique des divers ordres de Mammifères, l'Homme compris. Ils doivent être prochainement complétés par le tome XVI qui traitera des généralités.

L'Anatomie est exposée en détail comme il est normal pour une classe où elle a été longtemps le sujet d'étude principal. On trouvera des études sur des questions qui ont fait au contraire l'objet de progrès récents, comme l'écholocation chez les Chauves-Souris, les cycles d'abondance des Rongeurs, la vie sociale des Pinipèdes, des Primates, etc... Pour d'autres sujets plus généraux d'ordre biologique, le lecteur est toutefois renvoyé fréquemment au Tome XVI.

Les chapitres de systématique donnent la diagnose et la description de tous les genres, très souvent des espèces, voire même quelquefois des discussions de sous-espèces.

L'étude des formes fossiles aussi bien dans les ordres actuels que les ordres éteints, tient une large place. On pourrait même penser à première vue que cette partie paléontologique est trop importante pour un ouvrage zoologique, surtout lorsque l'on sait qu'un *Traité de Paléontologie* est en cours de parution chez les mêmes éditeurs. Cette attention apportée aux espèces disparues, qui fait partie du programme général du *Traité*, se justifie particulièrement en ce qui concerne les Mammifères chez qui on connaît beaucoup plus de formes fossiles que d'espèces vivantes. On a ainsi une idée générale correcte de la classe entière depuis ses origines et cela permet en particulier — pour employer les termes du Professeur Piveteau dans son chapitre d'introduction — d'aborder le problème de la classification dans une perspective historique. Il ne saurait en être de même chez les Oiseaux par exemple, pour qui la connaissance très fragmentaire des formes anciennes ne justifierait pas un développement semblable.

Les illustrations de ces deux volumes sont abondantes et un très grand nombre de genres actuels sont représentés. Parmi les figures reprises à d'autres ouvrages citons entre autres les admirables planches de l'Ostéographie des Mammifères, de Ducrotay de Blainville, dont il a été fait un heureux et large usage. On pourra regretter que, dans les chapitres traitant de répartition géographique, il n'ait pas été fait plus souvent usage de cartes.

Les ornithologues penseront probablement que le tome XV consacré aux Oiseaux, malgré ses grandes qualités et les services qu'il rend à chaque instant aux chercheurs, fait un peu figure de parent pauvre à côté de ceux-ci. On doit reconnaître pourtant que, même en dehors de toute question d'importance matérielle, ce tome XVII est appelé à rendre, en pratique, plus de services encore.

Depuis les *Säugetiere*, de Max Weber (1927-28), il n'y avait eu aucun traité général de Mammalogie — encore celui-là était-il surtout morphologique. Il en était bien à peu près de même pour les Oiseaux avec l'ouvrage plus général : *Aves*, du Professeur E. Stresemann (1927-1934), mais en Ornithologie, en raison du grand nombre de revues et de bibliothèques spécialisées, il est généralement facile de réunir une documentation. Il est fréquent de plus que des spécialistes reprennent plus ou moins à fond certains sujets importants.

Il n'existe, au contraire, que trois périodiques consacrés aux Mammifères et ils sont de fondation assez récente. Les publications générales sont restées jusqu'ici plus rares et, surtout, de très nombreuses études publiées dans des revues non spécialisées ne sont pas toujours aisément à la portée des chercheurs. La documentation réunie dans le présent ouvrage prend de ce fait une valeur toute particulière. Elle a été tenue à jour avec le plus grand soin et tient compte même de travaux très récents communiqués par leurs auteurs avant leur publication.

P. BARRUEL.

GORDON S. — *The Golden Eagle : King of birds*. London, Collins, 1955, IX et 246 pages, 16 planches photographiques, carte.

Bien que cet ouvrage n'ait pas la prétention de constituer une monographie de l'Aigle royal, il nous apporte cependant de nombreux renseignements précieux sur cette espèce. L'auteur nous fait part en particulier de ses observations poursuivies pendant plus de huit ans sur un même couple habitant l'île de Skye. On y trouve, entre autres faits intéressants, la preuve que les oiseaux se mettent à reconstruire leur nid dès novembre-décembre, c'est-à-dire quelques semaines seulement après que le jeune de l'année précédente soit émancipé de la tutelle de ses parents. Toute une série d'observations curieuses sur l'alimentation de l'*Aquila chrysaetos* sont également consignées dans ces pages. L'ouvrage est illustré de quelques bonnes photographies.

F. BOURLIÈRE.

JEPPS M.W. — *The Protozoa, Sarcodina*. Edinburg, London, 1956, Oliver and Boyd, VII et 183 pages, 20 figures. Prix: 30 shillings.

Ce volume constitue une introduction à l'étude des Amibes, Foraminifères, Hélozoaires, Radiolaires, Rhizomastigines, Protoxymidies et Mycétozoaires. Destiné à l'étudiant débutant, il ne remplace bien entendu aucun des traités ou manuels classiques de Protozoologie et est plutôt conçu comme un guide de travaux pratiques libéralement illustré de dessins semi-schématiques. A ce titre, il rendra certainement de grands services aux étudiants d'outre-Manche.

J. P.

KEITH A. — *Darwin revalued*. London, Watts and Co, 1955, X et 294 pages, 5 pl. Prix : 25 shillings.

Depuis la mort de l'illustre auteur de *L'Origine des espèces*, on avait déjà beaucoup écrit sur sa vie et l'on pouvait penser a priori qu'il restait peu à ajouter à sa biographie, telle que la présente par exemple l'excellent petit livre de Jean Rostand. Il n'en est rien en réalité et ce nouveau volume de Sir Arthur Keith est une mine de documents dont certains jettent un jour nouveau sur le caractère

du père de la théorie moderne de l'Evolution. Ceux qui auraient tendance à le considérer comme un penseur solitaire uniquement préoccupé de l'avancement des sciences découvriront avec surprise qu'il fut aussi (comme Buffon d'ailleurs) ce que nous appellerions aujourd'hui un grand homme d'affaires, qui tenait méticuleusement à jour ses livres de comptes en même temps que ses cahiers d'observations. Les chapitres sur la santé de Darwin, son attitude vis-à-vis des questions religieuses et sur les motivations intimes de son comportement, jettent eux aussi beaucoup de clarté sur la personnalité de ce grand bourgeois à la fois très victorien et très libéral. Ils rendent sa légende plus humaine et plus proche de nous.

F. BOURLIÈRE.

KOBAYASHI K. — *Birds of Japan in natural colours*. Osaka, Hoikusha, 1956, X et 204 pages, 64 planches en couleurs. Prix (relié) : 1.200 yens.

Notre collègue Keisuke Kobayashi vient de publier dans sa langue maternelle le premier *field guide* moderne des oiseaux du Japon. Composé sur le modèle maintenant classique des guides inaugurés il y a vingt ans par Roger T. Peterson, ce petit volume de format portatif contient une iconographie complète des 425 espèces qui composent l'avifaune japonaise. Les 64 planches en couleurs qui forment le noyau de l'ouvrage, et qui sont l'œuvre de Takashi Miyamoto, représentent donc les diverses espèces d'une façon didactique propre à faciliter la comparaison et l'identification dans la nature. Leur reproduction typographique est, malgré le bas prix de l'ouvrage, de toute première qualité.

Du texte, il nous est bien entendu impossible de rien dire, sinon qu'il paraît contenir, outre la diagnose des différentes espèces et des renseignements sur leur distribution, un certain nombre de faits biologiques.

Bien qu'écrit pour le public japonais, ce guide n'en sera pas moins utile aux voyageurs occidentaux visitant le Japon. Tous les noms latins et anglais des oiseaux sont donnés et deux excellents index facilitent l'usage du volume. Regrettons seulement que, contrairement aux autres guides du type Peterson, de petites cartes n'aient pas été utilisées pour figurer la répartition géographique des diverses espèces.

F. BOURLIÈRE.

LECOUFLE M., ROSE H. — *Orchidées*, La Maison Rustique, Paris, 1955, 168 pages 13,5 × 19 cm, 30 planches hors-texte dont 10 en couleurs. Prix : 750 francs.

Les Orchidées, aristocratie du monde végétal, en constituent l'une des familles les plus vastes, les plus variées et les plus cosmopolites.

Il ne pouvait être question pour les auteurs d'en décrire en une centaine de pages les 15.000 espèces, aussi se sont-ils contenté de donner un aperçu des principaux genres et espèces. Les descriptions étant très heureusement complétées par de remarquables photographies en couleurs.

Cet ouvrage ne s'adresse pas aux professionnels mais aux amateurs, s'efforçant de leur montrer que les difficultés de la culture de ces plantes ont été fort exagérées. Si certaines espèces demandent une serre chaude, la plupart se contentent d'une tempérée et d'autres, et non les moins belles, d'une froide.

La conduite des semis est intéressante à connaître, même pour

ceux qui ne veulent pas la pratiquer, en raison de ses particularités si curieuses.

Puisse cet ouvrage inciter de nombreux amateurs à s'intéresser à ces fleurs si extraordinaires que sont les Orchidées.

Ed. DECHAMBRE.

LE DANOIS E. — *Poissons* (avec la collaboration de MM. J. Millot, Th. Monod et P. Budker). Paris, Horizons de France, *La Nature Vivante*, volume 6, 1956, 191 pages, 80 planches en héliogravure et 16 planches en couleurs. Prix (relié) : 2.950 francs.

Ce splendide volume nous offre un tableau d'ensemble d'une classe de Vertébrés que l'on n'aurait guère estimée susceptible, à priori, de faire l'objet d'une aussi magnifique iconographie. En effet, les ouvrages de zoologie illustrés par la photographie ne présentent généralement, pour ce groupe, qu'un choix d'images très réduit et la variété, comme l'intérêt, des clichés qui agrémentent ces pages sont, dès le premier coup d'œil, une bien agréable surprise. Il est vrai que l'auteur a eu la chance de bénéficier, par rapport à ses prédécesseurs, des efforts des pêcheurs sous-marins, qui étendent maintenant leur champ d'activité aux rivages tropicaux. Mais ces expéditions sont presque uniquement limitées actuellement aux récifs de coraux des deux hémisphères et l'une des qualités de ce livre est justement de ne pas avoir succombé à la tentation de la facilité et d'essayer courageusement de donner au lecteur une idée du peuplement ichthyologique des différents habitats marins et dulcaquicoles du globe.

Dans son texte, au style vivant et coloré, Edouard Le Danois nous brosse d'ailleurs une série de petits tableaux solidement documentés qui nous entraînent d'un pôle à l'autre, et de la surface aux abysses en passant par l'Amazonie, le Congo et les marécages asiatiques. Dans chaque cas, il souligne les mœurs curieuses et les adaptations étranges des formes les plus caractéristiques et ces détails ajoutent beaucoup d'intérêt aux documents biologiques figurés sur les planches. Une petite critique cependant est à faire : le style de certaines légendes n'eut pas dû tendre à faire croire au lecteur que la photographie en question avait été prise dans la nature, alors que de toute évidence il s'agit de clichés faits en aquarium. Inversement on eut aimé plus de détails sur certaines photos prises en plongée. Mais tout ceci n'enlève rien à l'intérêt documentaire et artistique de ce livre et il sera facile d'éliminer ces petits défauts dans une édition ultérieure.

J. P.

LEGENBRE M. — *Le Serin des Canaries - Historique, élevage, races, hybrides, nourriture colorante*, Paris, Boubée, 1955, 175 pages. 13 planches en noir et deux en couleurs.

Il n'existait jusqu'à présent aucun ouvrage convenable sur l'élevage des Serins, auquel s'intéressent un nombre d'amateurs de plus en plus grand.

M. Legendre nous donne d'abord de nombreux détails pittoresques sur l'origine de ces oiseaux, l'engouement que suscitèrent les premiers Canaris au plumage jaune d'or, la corporation des Oiselliers, etc...

Puis il présente toutes les variétés de Canaris chanteurs, de Canaris de forme et de posture obtenues depuis le xv^{me} siècle.

Un important chapitre est évidemment consacré à l'élevage avec toutes les indications désirables.

Un chapitre original traite de l'hybridation, soit avec les espèces indigènes, soit avec les exotiques. Les bases génétiques de la sélection y sont clairement présentées.

Enfin les éleveurs qui s'intéressent à la coloration artificielle des Oiseaux y trouveront toutes les indications utiles.

Cette publication complète les deux ouvrages de l'auteur *Les Oiseaux de cage* et *La Perruche ondulée et les Inséparables*; ainsi se trouve constitué un véritable vade-mecum de l'amateur d'oiseaux de cage.

Ed. DECHAMBRE.

OLIVER J.A. — *The natural history of north american Amphibians and Reptiles*. Princeton, Van Nostrand, 1955, IX et 359 pages, 12 planches, 72 figures dans le texte et 15 tableaux.

Quelques semaines après la publication du *Reptile World* de C.H. Pope, dont nous avons parlé dans l'un de nos précédents numéros, voici un autre ouvrage sur la biologie des Batraciens et des Reptiles qui mérite les plus vifs éloges.

A l'inverse du volume de Pope, celui-ci ne traite que des espèces nord-américaines et, au lieu d'adopter un plan systématique, l'auteur a préféré au contraire grouper les faits par rubriques biologiques. Il envisage ainsi successivement le folklore et l'importance économique des Reptiles et Batraciens, puis les principes de leur classification, leur répartition aux Etats-Unis et au Canada, leur locomotion et rythmes d'activité, l'action des divers facteurs écologiques, le régime, la reproduction, la croissance et la longévité. L'ouvrage se termine par quelques conseils sur l'entretien et l'élevage de ces animaux en captivité et par une (trop courte !) bibliographie, suivie d'un index très complet. La documentation condensée dans ces pages est considérable et l'auteur a réussi la meilleure revue générale critique des travaux sur l'écologie des espèces nord-américaines qui ait jamais été tentée. A ce titre, ce volume est un indispensable complément des ouvrages de détermination classiques et il sera donc consulté avec profit par tous les naturalistes intéressés par l'écologie des Batraciens et des Reptiles.

On ne saurait trop recommander cet excellent ouvrage dont l'intérêt est infiniment plus général que son titre ne pourrait le faire croire.

F. BOURLIÈRE.

PETERSON R., FISHER J. — *Wild America. The record of a 30.000 mile journey around the continent by a distinguished naturalist and his British colleague*. Boston, Houghton Mifflin, 1955, XII et 434 pages, nombreuses figures au trait dans le texte. Prix : 5 dollars.

Les deux auteurs de ce livre effectuèrent au printemps de 1953 une tournée naturaliste de près de 45.000 kilomètres en Amérique du Nord, visitant successivement Terre-Neuve, l'Est des Etats-Unis, la Floride, la Louisiane, la côte du Texas, le Nord-Est du Mexique, l'Arizona, le Grand Canyon du Colorado et la côte occidentale des U.S.A. et de l'Alaska — depuis les Iles Coronados jusqu'à l'archipel des Pribilof. C'est le vivant compte rendu de ce merveilleux voyage que nous apporte ce livre où se mêlent sans se confondre les remarques toujours judicieuses et solidement documentées de cet ornithologiste et « field naturalist » chevronné qu'est Roger Tory Peterson et les impressions spontanées et spirituelles de James Fisher qui accomplissait à cette occasion son premier voyage sur le continent nord américain.

Un tel ouvrage est impossible à résumer en une brève analyse. Qu'il me suffise de dire ici qu'il n'est probablement pas de meilleure introduction à la connaissance de la *Wild America*, c'est-à-dire de ce vaste ensemble de réserves naturelles et de parcs nationaux qui fait la gloire de l'Amérique du Nord. Quiconque se rendant outre-Atlantique et ayant l'occasion de visiter l'un de ces fameux sanctuaires de Nature devra lire ces pages. Elles décupleront bien souvent l'intérêt d'une visite rapide. Ayant eu la bonne fortune de refaire avec R.T. Peterson une partie de l'itinéraire décrit, j'ai grâce à ce volume vécu à nouveau des heures inoubliables. Tous ceux qui connaissent des Etats-Unis autre chose que les grandes villes et les centres industriels éprouveront en lisant ces pages le même plaisir.

F. BOURLIÈRE.

STREET P. — *The London Zoo*. London, Odhams Press Limited, 1956, 223 pages, 16 planches photographiques. Prix : 16 shillings.

Ce livre nous est présenté comme une courte histoire, écrite pour le grand public, du fameux jardin zoologique de *Regent's Park* à Londres. Tous ceux qui savent le rôle énorme joué par la *Zoological Society of London* et par son parc zoologique dans le développement de l'Ornithologie et de la Mammalogie au cours du dernier siècle se réjouiront de voir paraître un livre rappelant tous ces hauts faits et insistant à l'occasion sur les multiples petits « à côtés » pittoresques de cette belle histoire.

Hélas, le présent volume les décevra quelque peu. Ce n'est ni un bon historique du London Zoo, ni un ouvrage populaire sur les techniques modernes de maintien des grands animaux en captivité, ni un recueil de « potins naturalistes » à l'usage des amateurs de petite histoire. Une fois de plus les éditeurs ont dû demander à l'auteur d'écrire un livre qui satisfasse le plus grand nombre possible de lecteurs putatifs — ce qui a inévitablement abouti à un résultat médiocre.

Retenons-en pour notre part les intéressants projets de modernisation du parc et espérons que quelqu'un nous en donnera bientôt un véritable historique sérieusement documenté et illustré à l'aide des documents inédits que renferme la riche bibliothèque de Regent's Park.

F. BOURLIÈRE.

TACKHOLM V.L. — *Faraos blomster. En kulturhistorisk-botanisk skildring av livet i Gamla Egypten byggd på verklighetens grundval och med bilder från de sista arens grävningar*. Stockholm, Natur och Kultur, 1951, 298 pages, nombreuses photographies et planches en couleur.

Dans ce volume richement illustré l'auteur, botaniste éminent et co-auteur de la nouvelle *Flora of Egypt*, nous donne un aperçu du rôle joué par les plantes et les produits d'origine végétale dans la vie des anciens Egyptiens. L'iconographie abondante contenue dans ces pages est bien faite pour exciter la curiosité du naturaliste amateur d'archéologie et lui faire regretter l'insuffisance de ses connaissances linguistiques. Peut-on espérer qu'un jour ce bel et instructif album soit édité avec un texte anglais, français ou allemand plus aisément accessible à un large public international ?

F. BOURLIÈRE.

VERRIER M.L. — *Biologie des Ephémères*. Paris, Armand Colin, 1956, in-16, 216 pages, 42 figures. Prix : 300 francs.

Depuis une quinzaine d'années notre regrettée collègue Marie-Louise Verrier s'était attachée avec beaucoup de succès à l'étude biologique des Ephémères de France, en particulier de notre Massif Central. Au cours de ses études sur le terrain et au laboratoire, elle a mis en évidence toute une série de faits du plus haut intérêt concernant leur morphologie (en particulier sur la variation de la nervation alaire et le polymorphisme des larves), leur physiologie et leur comportement (reproduction, chutes de « manne », migrations, rassemblements unisexués). Dans le livre paru quelques jours avant sa mort, elle s'est attachée à comparer les résultats de ses observations avec ceux des autres entomologistes ayant étudié ce groupe curieux et elle nous trace de la vie de ces Insectes un tableau d'ensemble fort instructif. Mais là ne se limite pas l'intérêt de cette mise au point, car les Ephémères soulèvent toute une série de problèmes qui sont de la plus haute importance en Biologie générale, comme on s'en convaincra aisément à la lecture de ces pages. Les écologistes en particulier y trouveront ample matière à réflexion.

F. BOURLIÈRE.